Quelques-unes des excursions de l'année 2007

par Monique PRADOS¹

Les récoltes de cette année furent moyennement fructueuses malgré un début de saison prometteur, avec une alternance de pluie et de soleil. Un été humide mais peu ensoleillé, un automne précoce et frais, en sont sans doute la cause.

Cependant des espèces assez rares et peu courantes pour la Belgique furent découvertes par nos membres en dehors des sorties organisées par le Cercle, elles seront plus tard le sujet d'une description détaillée.

Nous avons eu l'occasion de visiter des sites semi-naturels de la région bruxelloise guidés par des membres naturalistes. Ces derniers, depuis plusieurs saisons, en font l'inventaire floristique et en assurent la valorisation et la sauvegarde.

Les sites semi-naturels sont des zones rurales épargnées par l'urbanisation qui, après avoir été « domestiquées » par l'homme, ont été laissées à l'abandon. Ce sont des parcs, des prairies, des potagers ou des vergers qui peu à peu sont retournés à leur état sauvage, la nature reprenant ses droits tout en laissant quelques traces de leur ancienne destination.

Une réserve naturelle par contre est un territoire protégé à cause de son intérêt biologique. Sa gestion consiste à maintenir et aussi à restaurer les habitats de la faune et de la flore sauvages.

Explorant forêts, bois, anciennes carrières et même, avec autorisation, des propriétés privées, d'autres membres mycologues du Cercle ont entrepris avec passion un projet de longue haleine, l'inventaire fongique du Brabant wallon.

Les photos qui illustrent cet article sont de Daniel Ghyselinck.

¹ 3, rue des Ibis, B-1170 Bruxelles.

Thier des Falizes (Rochefort), le 4 mars

Les fortes pluies des jours précédents et le temps doux de cette fin d'hiver n'ont pas suffi à constituer une belle poussée fongique.

La promenade débute par le Rond du Roi, sommet de l'anticlinal de Sainte-Odile. Ce massif est formé de calcaires givétiens qui ont déterminé à la fois le relief et la couverture végétale.

Les chants de la mésange charbonnière et de la grive musicienne accompagnent les participants. Dans la descente, longeant la Lomme, à hauteur de l'érablière-tillaie à scolopendre, les premiers exemplaires de *Sarcoscypha jurana* nous offrent leur couleur écarlate. Ce mélange de pézizes photogéniques et de fougères forme un beau contraste.

Plus loin, des plaques jaune-ocre sur un tronc d'arbre pourrissant attirèrent notre attention. En réalité un échantillonnage de quelques myxomycètes, aux coloris orange, brun et rouille, est l'occasion d'initier certains à ces minuscules organismes.

Les principaux myxomycètes observés sont : *Trichia varia, Trichia scabra, Metatrichia vesparia* et *Craterium minutum*, sur une feuille séchée de hêtre, ce sporocarpe est caractérisé par sa forme de coupe et un opercule galbé.

L'après-midi, exploration du site de l'Abbaye St Rémy à Rochefort. Parmi les champignons : *Ciboria caucus* (photo 1), *Octospora pseudoampezzana*, *Loreleia* (= *Omphalina*) *marchantiae*.

Barvaux et Biron, le 12 août

Région de prédilection pour les géologues et les mycologues ! Des générations de paléontologues ont arraché aux schistes famenniens de magnifiques *Spirifer verneuilli*, brachiopodes disparus. Quant aux amateurs de carpophores, ils ne repartent jamais bredouilles de ces lieux et font toujours de nouvelles découvertes.

Parmi les espèces les plus rares : *Gyrodon lividus*, *Inocybe calospora*, *Polyporus melanopus*, *Cantharellus melanoxeros*, *Ramaria gracilis* (photo 2), *Pluteus roseipes* (photo 3), *Tremiscus helvelloides* (photo 4), *Hydnellum suaveolens* (photo 5), *Russula rhodomelanea* (photo 6), *Cortinarius malicorius* et *Lactarius fraxineus*.



Photo 1. – *Ciboria caucus*, sur chatons de *Salix*.



Photo 2. – *Ramaria gracilis*.



Photo 3. – *Pluteus roseipes*.



Photo 4. – *Tremiscus helvelloides*.

Les sites du Walckiers et du Moeraske, le 22 septembre

Le parc Walckiers qui s'étend sur 4 ha est un ancien parc à l'anglaise retourné à l'état sauvage, mais géré comme les sites semi-naturels afin de maintenir sa biodiversité.

Le Moeraske, « petit marais » en néerlandais, s'est créé petit à petit au sein de l'agglomération bruxelloise. C'est un des derniers témoins d'un biotope typique de cette plaine alluviale de la Senne. Il est alimenté par le ruisseau Kekerbeek, qui permet l'observation d'une vie aquatique trépidante.

Des bosquets d'essences diverses sont le domaine de nombreux oiseaux, tandis que le marais lui-même, grâce à une végétation dense et des broussailles, est un endroit privilégié de nidification d'oiseaux d'eau. De nombreux insectes évoluent dans la vaste friche herbacée.

Les conditions météorologiques de ce mois de septembre ne furent pas propices à une récolte fructueuse. Seule espèce intéressante, *Agaricus augustus*, qui semble depuis quelque temps en extension dans la région de Bruxelles.

La Réserve naturelle domaniale de Poilvache, le 23 septembre

C'est à la demande de nos amis du Cercle mycologique d'Anvers que nous explorons à nouveau avec eux ce site remarquable. La réserve est située sur la rive droite de la Meuse à hauteur d'Yvoir et est caractérisée par un substrat de calcaires du Viséen, orientés vers le sud.

C'est en 1968 que le domaine a été acheté par l'Etat belge à la famille de Vinck, afin d'étudier la végétation spécifique de ce biotope. Il fut classé en réserve naturelle domaniale en 1976.

Parmi nos trouvailles : Camarophyllopsis atropuncta et Lepista irina.

L'après-midi est consacrée à une belle forêt mêlée de feuillus et d'épicéas au lieu-dit Bauche-Tienne du Taureau.

A noter : Ascotremella faginea.

Certains ont préféré profiter de la présence de la spécialiste belge des myxomycètes, Myriam de Haan, pour bénéficier de ses conseils. Ensemble ils ont pu déterminer: Trichia varia, Trichia persimilis, Trichia scabra, Perichaena depressa, Ceratiomyxa fruticulosa, Lycogala epidendrum, Stemonitopsis typhina, Arcyria stipata, Didymium nigripes, Didymium bahiense, Diderma testaceum, Physarum album, Physarum compressum, Badhamia panicea et Hemitrichia

pardina. Cette dernière et belle espèce possède un sporocarpe couvert de verrues noires. Elle était trouvée pour la 3^{ème} fois seulement par notre guide.

Hof ter Musschen, Woluwe-Saint-Lambert (Bruxelles), le 20 octobre

Coincé entre les immeubles modernes des Cliniques St Luc et du Campus universitaire et le bruyant et polluant boulevard de la Woluwe, un coin campagnard et bucolique, vestige des activités d'autrefois, fait de la résistance.

Le site classé Hof ter Musschen, (ferme des Moineaux) avec ses prairies humides, sa roselière, la vallée de la Woluwe bordée de saules têtards et les anciens bâtiments du XVIIIème siècle entièrement rénovés, représente le paysage typique de la campagne brabançonne.

Cet espace, en plus de son intérêt biologique, offre des activités socioculturelles grâce aux diverses animations proposées par la Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs, asbl qui en fait la gestion depuis 1990, avec l'accord de l'UCL, propriétaire.

Nos amis Betty Beys et André Bracke, membres de cette association et du Cercle de Mycologie de Bruxelles, nous servent de guides et nous entraînent dans une visite passionnante.

Parmi les récoltes : *Clavulinopsis corniculata*, dont la particularité est la forme en « croissant de lune » de ses extrémités, *Hemimycena candida* (photo 7), qui a son habitat à la base de *Symphytum officinale*, *Pholiota populnea*, *Hygrocybe glutinipes* (photo 8), *H. pratensis*, *H. psittacina*, *H. unguinosa* et *H. virginea*. Ces hygrocybes, généralement de petite taille et de couleur vive, apprécient les sols herbeux.

Le Scheutbos, le 28 octobre

Situé sur le versant ouest de la vallée de la Senne, le Scheutbos, domaine de 56 ha, est formé par une chênaie-charmaie, une friche de recolonisation, différentes sources, une vaste saulaie marécageuse, une roselière et un ensemble de prairies pâturées. Tous ces biotopes permettent l'observation de nombreuses espèces végétales et d'oiseaux.

Cette excursion était organisée dans le cadre d'une collaboration avec les responsables de ce site, afin d'en faire l'inventaire fongique. Hélas, la sécheresse à cette période ne nous a pas permis de faire des trouvailles intéressantes.



Photo 5. – *Hydnellum suaveolens*.



Photo 6. – *Russula rhodomelanea*.



Photo 7. – *Hemimycena candida*.



Photo 8. – *Hygrocybe glutinipes*.